

Atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine à **Mayotte**, France
29 Janvier – 7 Février 2023

Un avenir désirable pour Mayotte

Equilibre et résilience de l'espace mahorais



Appel à candidatures international
ouvert aux professionnels de toutes disciplines et de toutes nationalités

Document sujet

les Ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine



Cet atelier est organisé par le Conseil Départemental de Mayotte et Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d’Oeuvre Urbaine. Il s’inscrit à la suite de l’atelier international « L’adaptation des Territoires Insulaires face au changement climatique - Actions pour la résilience insulaire » qui s’est déroulé à La Réunion en Octobre 2021, puis de la table ronde à Mayotte qui en a découlé sur le sujet «Emergence de nouvelles centralités et résilience de l’espace mahorais» en Mars 2022. Pour préparer cet atelier international, une mission de terrain a été menée à Mayotte en Août 2022.

Sommaire

Les multiples enjeux du territoire.....	3
Les quatre grandes questions de l’atelier.....	7
Participer à l’atelier.....	14

Equipe de l’atelier

Pilotes scientifiques

Ning Liu, architecte-urbaniste, Chine/France

Céline Rouy, urbaniste, France

Equipe Ateliers

Véronique Valenzuela, directrice des projets, géographe, Chili/France

Simon Brochard, coordinateur, géographe, France

Equipe Conseil Départemental de Mayotte

Moussa Abdou, Directeur de l’aménagement, de l’urbanisme et de la planification territoriale

Kassuda Lesur-Abdallah, Cheffe du Service Aménagement et Urbanisme

Soulaimana Balahache, Service Aménagement et Urbanisme

Contact : mayotte@ateliers.org

Les multiples enjeux du territoire

1. Un archipel riche de diversités

Un milieu naturel exceptionnel bien préservé

Mayotte est un petit archipel d'origine volcanique appartenant géographiquement à l'archipel des Comores, situé dans l'Océan Indien, au Nord du Canal du Mozambique, entre Madagascar et l'Afrique de l'Est. Ce territoire représente donc une terre stratégique dans l'Océan Indien.

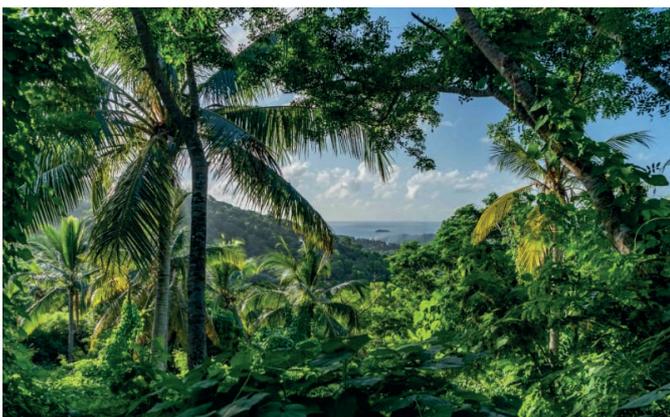
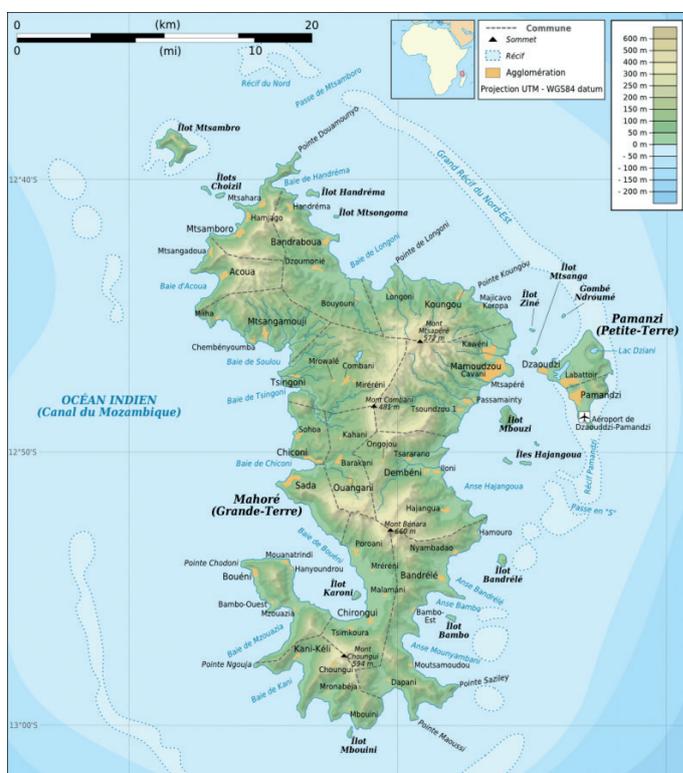
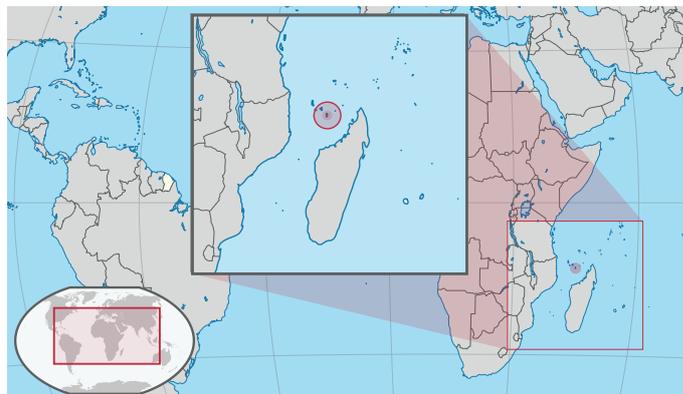
Situé à l'entrée du canal du Mozambique, l'archipel est habité depuis le VIII^{ème} siècle, l'installation humaine s'est concentrée jusqu'aujourd'hui le long des côtes. En effet, l'archipel est très petit, d'une superficie globale d'environ 374 km². L'intérieur des terres est plus sauvage, avec de nombreux reliefs et des forêts primaires, dont le point le plus haut culminant à 660m (Mont Bénara).

L'archipel de Mayotte est composé de deux îles habitées : Petite Terre et Grande Terre et une trentaine de petites îles et îlots. Une barrière de corail de 140 km de long entoure la quasi-totalité de l'archipel, formant un des plus grands lagons fermés au monde.

Mayotte présente des écosystèmes marins et terrestres particulièrement riches, et fait ainsi partie des 34 «points chauds» mondiaux de la biodiversité mondiale identifiés par l'organisme Conservation international, avec Madagascar et les îles de l'Océan Indien.

Le climat tropical humide est particulièrement favorable au développement de la végétation. L'ensoleillement est important toute l'année, les températures comprises entre 23 et 30 °C, et les précipitations abondantes entre octobre et avril. Ainsi, il est possible d'avoir une production agricole tout au long de l'année, avec plusieurs récoltes par an.

On compte 27 cours d'eau sur l'archipel. Bien que la pluviométrie soit importante, les 17 cours d'eau permanents sont souvent réduits à un faible débit en saison sèche. L'archipel comprend cependant 2 lacs naturels d'origine volcanique.



Ci-dessus, de haut en bas :
Localisation de Mayotte (TUBS)
Géographie de Mayotte (Rémi Kaupp)
Mont Chongui et la côte (Comité de l'eau et de la Biodiversité)

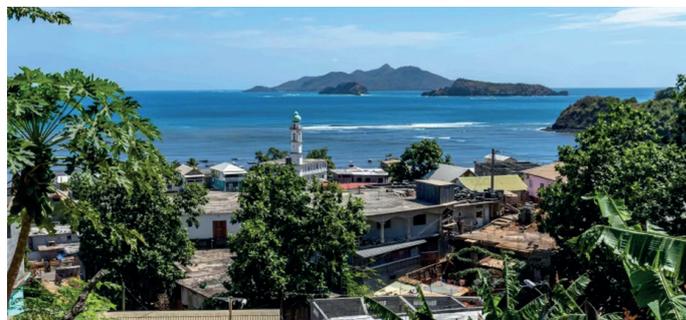
Ci-contre : forêt mahoraise (Mayotte Hebdo)

De riches facettes culturelles dans une terre de traditions

Mayotte présente aujourd'hui un métissage culturel particulièrement riche grâce aux croisements des populations qui y habitent depuis des siècles. Si la culture mahoraise est d'origine swahilie, en provenance du continent africain, l'influence malgache y est aussi présente avec d'autres cultures de l'Océan Indien aussi loin que celle de l'Indonésie. Cette histoire de métissages se traduit dans les arts vivants tels que le chant, la danse et les mœurs locaux. Aujourd'hui, notamment durant l'hiver austral tel qu'en juillet et août, lors des cérémonies de mariage et de grandes fêtes dans les villages, l'attachement aux traditions est encore particulièrement vivant à Mayotte.

Les Mahorais ont une pratique modérée de l'Islam qui s'y est introduit depuis le 15^{ème} siècle. Près de 95 % des Mahorais sont d'obédience musulmane et de rite sunnite.

La culture française est présente depuis le milieu du 19^{ème} siècle quand le sultan de Mayotte a vendu l'île à la France en 1841, le français y est la langue officielle.



Ci-dessus : Debaa, danse et chant traditionnels
Mosquée de Mtsamboro, au Nord de l'île (Gwen Le Bigot)

2. Des bouleversements récents considérables

Une croissance démographique exponentielle

Mayotte a connu d'importants changements sociaux et économiques suite au référendum de 1974, aboutissant à rester en France et à se séparer politiquement de l'Union des Comores. Mayotte a poursuivi son intégration française au travers de la départementalisation en mars 2011. Il y a un peu plus de 10 ans, Mayotte devenait le 101^{ème} département français.

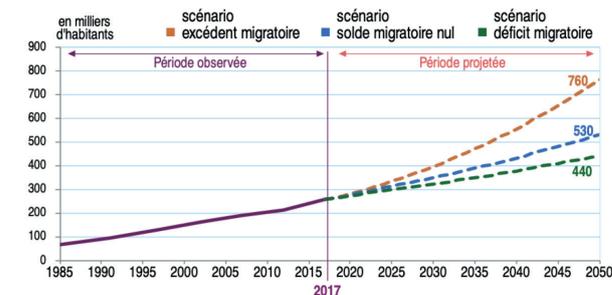
Parallèlement, cette situation géopolitique et la disparité économique entre les deux entités ont engendré un mouvement migratoire important, puis un solde naturel important. La population de Mayotte est passée de 67 205 habitants en 1985, à 186 452 habitants en 2007 puis 256 518 habitants en 2017 selon les chiffres de l'INSEE, soit une augmentation de 37% en 10 ans. Ces chiffres n'ont pas été actualisés depuis 5 ans et seraient sous-estimés. Ils esquissent la réalité d'un taux de croissance démographique considérable, la plus forte des départements français mais sans doute également une des plus importantes de la planète.

Cette croissance démographique rapide est récente. Les projections dans le futur peuvent difficilement être objectivées, puisqu'elles dépendent de nombreuses inconnues. L'arrivée en flux continus de migration clandestine par la voie de la mer en provenance de Madagascar mais aussi et surtout d'Anjouan, qui fait partie des Comores, montre l'importance de la situation politique et économique régionale et notamment de l'Union des Comores.



Siège du Conseil Départemental à Mamoudzou (Mayotte Hebdo)

Évolution de la population de Mayotte à l'horizon 2050 selon les trois scénarios de projections



Source : Insee, Recensements de population, Omphale.

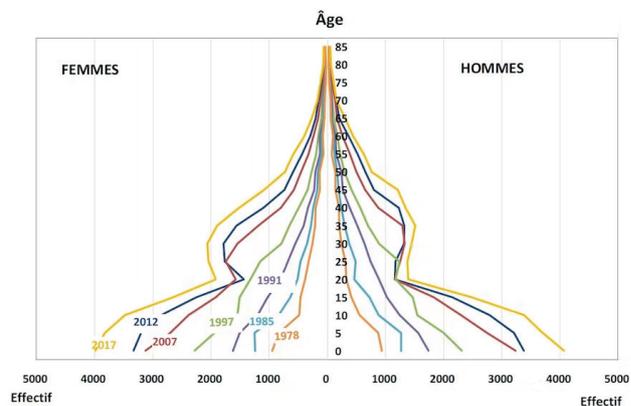
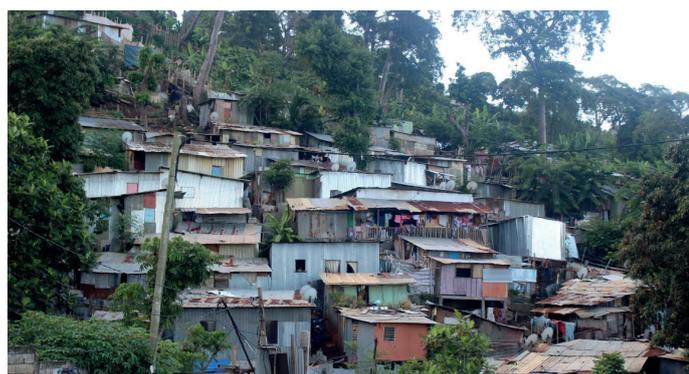
Aujourd'hui, la population mahoraise est particulièrement jeune, plus de la moitié de cette population a moins de 17 ans sur le territoire. Les enjeux sociaux, économiques et politiques de l'île sont étroitement liés à cette jeunesse prépondérante.

Les conséquences de cette augmentation rapide de population sont nombreuses dans tous les champs de l'aménagement de la ville. La trame viaire a peu évolué, et les transports en commun restent embryonnaires (uniquement la barge permettant d'aller de Petite Terre à Grande Terre, les transports scolaires et un réseau de taxis urbains ou interurbains peu ou mal organisés) malgré de nombreux projets. Les embouteillages sur les voies permettant de se rendre à Mamoudzou sont considérables.

Les conditions d'habitat d'une partie importante de la population sont très précaires. Ainsi, 4 logements sur 10 sont construits en tôle selon l'INSEE, dont 3 sur 10 sans accès à l'eau courante. Ces constructions sont de plus souvent réalisées sur les pentes, essentiellement dans l'agglomération de Mamoudzou, et présentent un risque important de glissement de terrains ou inondations pour les populations et de dégradation de l'environnement de la source des cours d'eau jusqu'à l'embouchure des cours d'eau et le lagon. A l'échelle de Mayotte, ces habitats précaires, appelés désormais banguas sont regroupés en bidonvilles. Ils occuperaient environ 800 ha. Il n'existe par ailleurs presque plus d'habitat traditionnel dans les anciens villages.

Les besoins d'équipements publics engendrés par cette augmentation de la population sont considérables. Bien que de nombreuses infrastructures aient été réalisées, elles ne permettent pas de couvrir les besoins, notamment en écoles. Ainsi, les rythmes scolaires sont dégradés, les écoles pratiquant des systèmes de rotation (enseignements le matin et l'après-midi à midi -temps).

La pression sur les espaces naturels a également fortement augmenté, d'une part par la progression des surfaces urbanisées, et d'autre part par le développement des cultures de subsistance dans les espaces naturels. Cependant, les espaces centraux de l'île semblent encore relativement protégés, l'urbanisation s'étant concentrée sur le littoral, et de manière relativement dense en général.

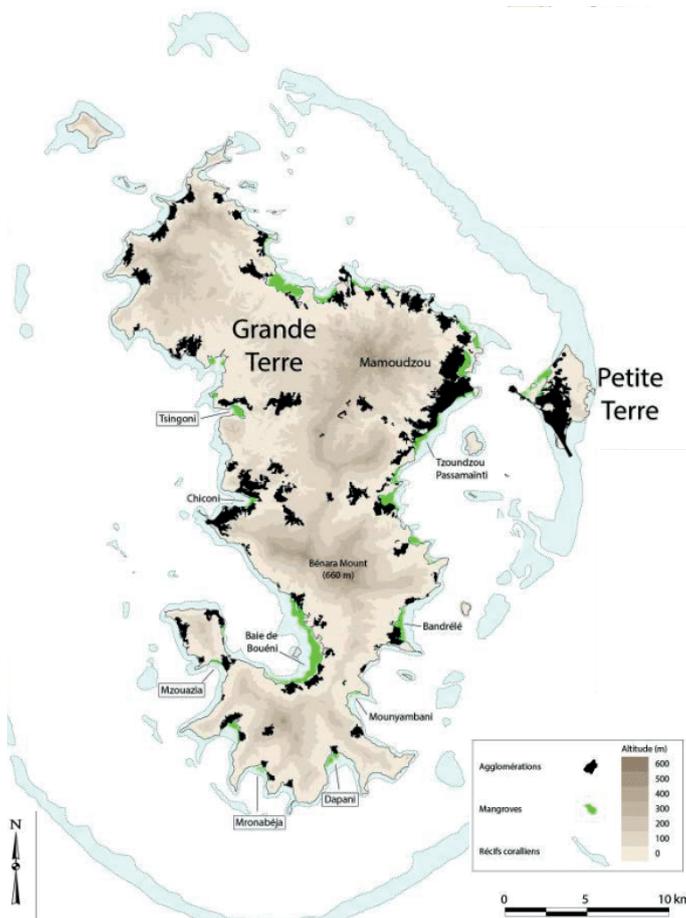


Évolution de la pyramide des âges à Mayotte par âge et sexe de 1978 à 2017.
Claude-Valentin Marie, Didier Breton et Maude Couzet,
Population et Sociétés n°556



Ci-dessus : Embouteillages à Mamoudzou

Ci-dessous : la tâche urbaine concentrée sur le littoral, à proximité des mangroves
(Mathieu Janson, Franck Dolioue, Edward Anthony, *Processus morphodynamiques et sédimentaires dans les mangroves en érosion de Mayotte*, Vertigo 18, 2018)



Ci-contre : cases en tôle à Kaweni, quartier de Mamoudzou (Solène Peillard)

Les impacts du changement climatique encore méconnus

Mayotte est soumise à de nombreux risques naturels : éruptions volcaniques, tremblements de terre, cyclones, tsunamis, glissements de terrain, etc.

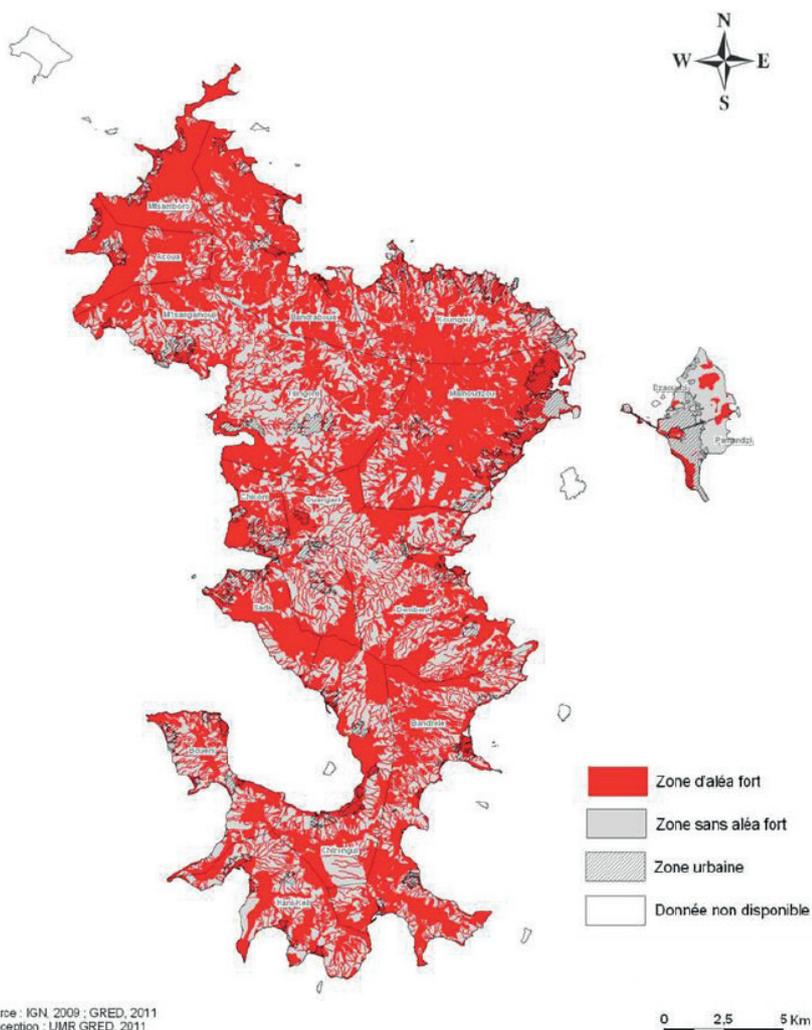
Comme dans d'autres milieux insulaires tropicaux, Mayotte est particulièrement impactée par les effets du changement climatique :

- la raréfaction de la pluie en saison sèche menace la population de coupures d'eau fréquentes ;
- les risques d'inondations augmentent lors des épisodes d'intenses précipitations ;
- l'augmentation du niveau de la mer implique que les côtes habitées sont de plus en plus sujettes à la submersion marine.

Depuis 2010, l'île de Mayotte a été inscrite par le groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC) dans la liste des territoires qui seront, dans les prochaines années, les plus menacés par les conséquences du réchauffement climatique. Si le cumul de ces risques crée des incertitudes, il constitue un enjeu majeur et urgent à prendre en compte dans les politiques et les actions d'aménagement du territoire.

Par ailleurs, en mai 2018, une crise sismo-volcanique a débuté, avec l'apparition d'un volcan sous-marin à moins de 50km de la Grande Terre.

Bien que pas directement lié au changement climatique, l'apparition du volcan va accroître les vulnérabilités et cumuler les risques pour les populations habitant l'archipel.



Exposition de Mayotte aux aléas, (PREPARTOI (Prévention et REcherche Pour l'Atténuation du Risque de Tsunami dans l'Océan Indien (Réunion-Mayotte), Franck Lavigne et al, 2012)

Entre risques de glissement de terrain, d'inondations et de submersion marine, plus de la moitié du territoire mahorais est considéré comme exposé fortement aux aléas naturels locaux. Ces risques sont augmentés par les effets du changement climatique.

Ci-dessus, de haut en bas :
Glissement de terrain à Kongou en 2018 (Ornella Lambert, AFP)
Ouangani submergée par les fortes pluies, 2016
Submersion marine à Dzaoudzi en 2019 (Mayotte La 1ère)

Les quatre grandes questions de l'atelier

L'avenir du territoire mahorais est ainsi confronté à un double défi :

- D'une part, une croissance démographique récente et avec des effets sociaux et environnementaux incertains,
- Et d'autre part, le besoin de s'adapter au changement climatique et aux risques naturels, sans oublier la diminution de la biodiversité.

La croissance démographique augmente la pression sur des infrastructures déjà saturées et des écosystèmes menacés par les activités humaines. La population est frappée par la pauvreté et l'insécurité. Le poids sans cesse grandissant de la ville capitale Mamoudzou est à l'origine de congestions multiples et de risques environnementaux, et participe à la vulnérabilité de la population, notamment dans la difficulté de mobilité : temps passé entre lieu de vie et lieu de travail dans le trafic.

Face à cette situation, les aménageurs et les habitants ont le sentiment d'être dépassés, de subir l'étalement et l'engorgement plutôt que d'accompagner ou de prévoir le développement. Ils se trouvent dans une situation de rattrapage, sans moyen d'anticipation. Les réflexions et les propositions qui émaneront de l'atelier en réponse aux quatre grandes questions d'orientations posées permettront de faire émerger un avenir désirable pour Mayotte.

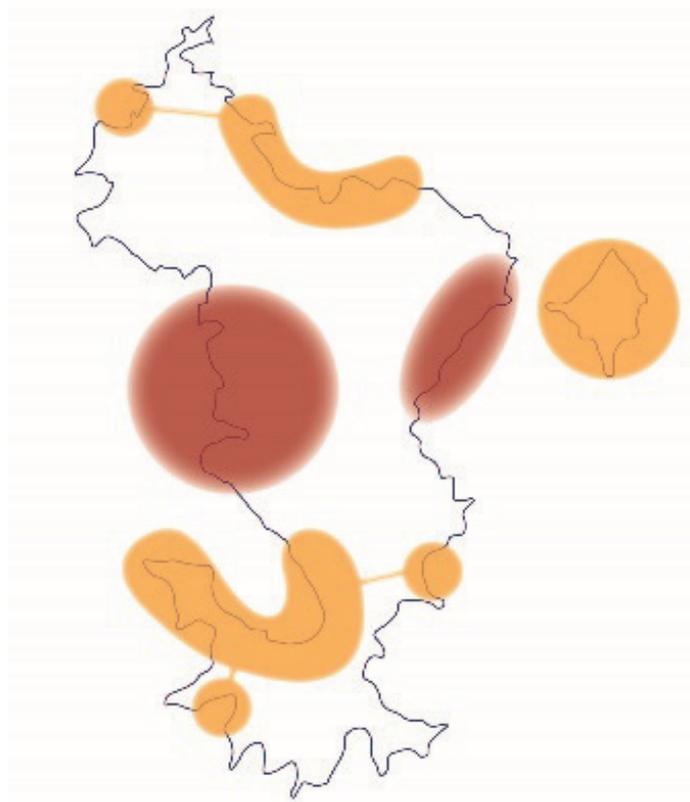
1. Quelles actions d'aménagement rapides et concertées pour répondre aux enjeux de croissance démographique ?

Penser l'aménagement de Mayotte de manière globale, en tenant compte des spécificités des différentes communes de l'archipel, permet de concevoir un meilleur équilibre de l'espace mahorais. En effet, la concurrence entre les territoires, si elle peut être force de compétitivité, peut aussi devenir une entrave à la bonne coopération entre les collectivités pour un avenir mahorais d'ensemble. A défaut d'actions cohérentes à l'échelle de l'île, le sentiment de subir l'urbanisation peut apparaître parmi la population comme une frustration qui entrave la perspective économique de ce territoire.

La mise en place du SAR (Schéma d'Aménagement Régional) par le Conseil Départemental de Mayotte répond à l'enjeu d'accompagner et anticiper la croissance démographique, en proposant la création de nouveaux pôles d'équilibre au sein du territoire mahorais. Ces pôles apportent aussi une réponse aux phénomènes de congestion rencontrés par Mamoudzou et aux besoins importants de logements et d'équipements, dans un contexte de manque de foncier constructible disponible. Pour que ce pari puisse être tenu, il semble nécessaire de mesurer les risques que l'ouverture de nouveaux espaces à l'urbanisation et le développement des infrastructures pourrait faire peser sur l'environnement.

Comment conforter, réhabiliter et densifier les zones urbaines existantes ?

Quels nouveaux modes d'habiter inventer pour répondre aux besoins des Mahorais tout en répondant aux enjeux de croissance démographique et informelle de l'archipel ?



Vision d'une armature territoriale restructurée et rééquilibrée selon le Schéma d'Aménagement Régional de Mayotte

Pour répondre au défi de l'amélioration des mobilités, sujet crucial pour le quotidien des Mahorais, plusieurs projets de transports en commun sont en cours d'étude ou de réalisation. Le projet de Caribus, futur réseau de transport en commun de la communauté d'agglomération Dembeni Mamoudzou, comprendra une ligne de bus à haut niveau de service, première ligne de transport public sur Grande Terre.

Actuellement, les seuls transports publics existant à Mayotte sont le service de la barge entre Grande Terre et Petite Terre, et des bus de ramassage scolaire. Ces services sont encore largement insuffisants par rapport au besoin de la population. Les taxis collectifs peuvent transporter des passagers entre Mamoudzou et les autres localités de l'île mais les horaires sont fluctuants et le temps de trajet est impossible à maîtriser pour ceux qui travaillent. L'intégration de solutions opérationnelles et adaptées de développement des transports en commun est ainsi un enjeu majeur pour l'avenir de l'île.

Les modes de transport doux et alternatifs à l'usage individuel de la voiture sont embryonnaires. Les freins au développement à Mayotte de ces mobilités alternatives, ailleurs en pleine croissance, sont nombreux (absence de pistes cyclables, dangerosité de la route, insécurité, etc.).

Face à cette urgence, le souhait de réponses opérationnelles rapidement réalisables est une attente forte de l'atelier. En effet, la mise en œuvre opérationnelle des grands projets semble poser problème à Mayotte. Par exemple, la perspective d'un boulevard urbain à Mamoudzou est sans cesse repoussée dans le temps. Le temps long des opérations semble sans doute d'autant plus long qu'il y a urgence à apporter des solutions aux populations.

Les raisons de cette lenteur relative sont évidemment multiples et complexes, mais des pistes d'amélioration s'esquissent. En effet, les outils de projets urbains existent, bien qu'ils soient récents, les financements aussi, bien que là aussi le recours aux fonds européens soit également récent.



*Ci-dessus : Visualisation du projet Caribus (Cadema)
Les barges reliant Grande Terre et Petite Terre (Outre-mer la 1ère)
Taxis collectifs, taxis brousse (Mayotte Hebdo)*

Comment mettre en œuvre des projets d'amélioration notable des mobilités sur le très court terme ?



Taxis à Mayotte (JP Marcillaud)

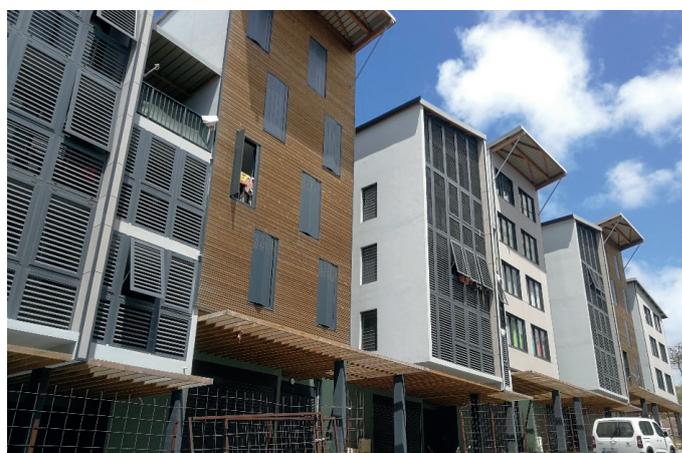
2. Comment construire un dialogue entre formel et informel pour répondre aux enjeux fonciers et des nouveaux modes d'habiter?

Construire le territoire de demain nécessite d'identifier les points de possible dialogue entre formel et informel. Le besoin de logements décents et aux normes de confort moderne est une réelle urgence sur le territoire.

Dans le passé, Mayotte a été un territoire d'expérimentation pour l'habitat social et économique. Dans les années 80 et 90, des milliers de cases « SIM » (du nom de la Société Immobilière de Mayotte) construites en terre ont été livrées à la vitesse de 1000 logements/an alors que la population était beaucoup moins nombreuse à l'époque. Même si ces logements ne correspondaient pas aux normes nationales, ils ont permis de loger des milliers de familles mahoraises.



Aujourd'hui, du fait de la croissance démographique du territoire mahorais, les habitats informels et indignes restent une problématique importante : les opérations de résorption de l'habitat insalubre (RHI) sont nombreuses mais leur avancement est inégal entre localités. Des initiatives d'adaptation dans une approche d'acupuncture urbaine et de tissage de dentelle de relations sociales locales peuvent être vues mais elles sont aussi minoritaires par rapport à la taille de l'enjeu notamment le nombre de l'habitat indigne existant ou en cours de construction.



Ci-dessus : Cases SIM (Les Ateliers)
Opération de logement récente de la Société Immobilière de Mayotte (SIM)

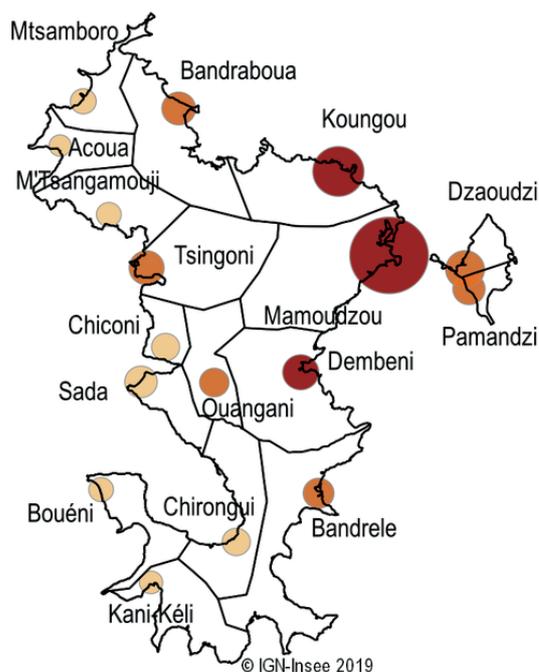
Cependant par rapport aux opérations de création de logements sociaux classiques, de nombreuses solutions ou pratiques existent, en France dans les territoires des Outremer et ailleurs dans le monde : auto-construction assistée localement, habitat modulaire à implémentation rapide, et surtout dans un travail de partenariat local avec la population dont la jeunesse peut jouer un rôle potentiellement important dans l'amélioration des conditions d'habiter.

Les collectivités locales de Mayotte sont jeunes mais dynamiques. Organisées en 5 intercommunalités et 17 communes à Mayotte, elles manquent peut-être encore de capacité de gestion et d'ingénierie humaine et financière face aux exigences de l'Etat. L'adaptation des normes nationales et européennes, conçues souvent pour la France continentale, aux problématiques spécifiques du 101ème Département français, reste un enjeu opérationnel majeur.

Face à l'urgence du besoin d'habitat, les acteurs publics et collectifs sont au travail, mais jusqu'ici la production des logements ne peut pas atteindre le besoin réel dans ce secteur vital, sans compter le besoin de tous les services et équipements liés aux logements.

A Mayotte, archipel volcanique au relief accidenté, le foncier est rare et cher à aménager. Le registre cadastral est récent et encore largement incomplet. Les actions publiques sur le foncier se heurtent aux usages traditionnels et aux occupations illégales. Comment mobiliser le territoire face à cette pénurie de logements décents ?

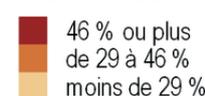
Ci-dessous : Part des maisons en tôle par commune en 2017 (INSEE)



Nombre de résidences principales :



Part de maisons en tôle* :



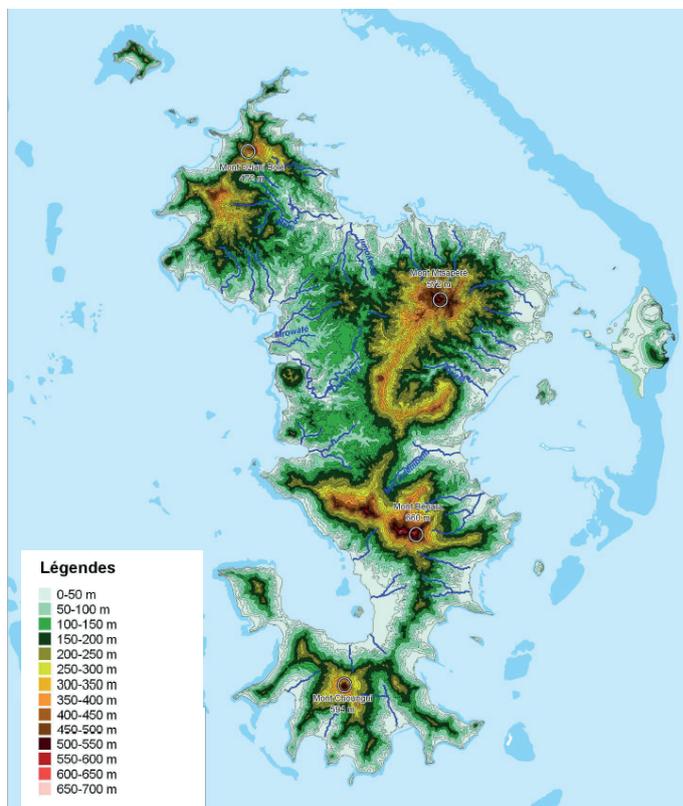
Selon un récent rapport d'aménagement du territoire, seul 15-20% du territoire mahorais resterait aménageable. Alors que de nombreuses parcelles subissent aussi les aléas des risques et du changement climatique.

Avec le renouvellement des formes d'habitat, peu d'habitats « traditionnels » en bois et torchis sont encore en usage, les seuls exemples étant habités par des personnes âgées. La question du renouvellement de l'utilisation des matériaux locaux, pour éviter le recours à des matériaux d'importation, peu durables, reste un enjeu important.

Malgré le manque de données complètes sur l'informel, il est désormais nécessaire de réfléchir sur le dialogue entre secteur formel et informel, et sur les pistes d'innovation de mode d'habiter à Mayotte en lien avec la raréfaction du foncier.

Mayotte a été une terre d'innovations, comment peut-elle le redevenir ?

Comment définir un aménagement moderne adapté aux spécificités, aux savoir-faire et aux pratiques du territoire ?



La topographie limite l'espace disponible aménageable (Atlas des paysages de Mayotte, DEAL 2007)

Images de la première ligne, de gauche à droite :
Cases traditionnelles avec étage à Ongoujou, 1985 (Yves Augéard)
Mamoudzou, bâtiment de la Direction des affaires scolaires et universitaires
(Direction des Archives départementales et de la Documentation scientifique)

Images de la deuxième ligne, de gauche à droite :
Constructions en brique de terre compressée : cases Sim des années 1980, et
construction à étage contemporaine (V. Liétar et D. Tiesser, Construire en terre
mahoraise)



3. Comment intégrer les enjeux du changement climatique pour préparer un avenir désirable pour la jeunesse ?

Les conséquences liées aux effets du changement climatique vont se renforcer sur les territoires insulaires tropicaux comme Mayotte : montée du niveau de la mer, inondations de plus en plus violentes pendant la saison humide et sécheresse accrue pendant la saison sèche...

La prise en compte des risques naturels et de leur évolution, notamment liée au nouveau volcan sous-marin qui est entré en activité non loin de Mayotte, est fondamentale dans les tentatives d'adaptation.

Même si Mayotte est abritée des cyclones par le territoire de Madagascar et le continent africain, le dernier gros cyclone de 1984 a fait d'importants dégâts sur l'île. La conscience d'existence de ces risques n'est peut-être pas encore présente dans toutes les couches de la population. Et le souvenir du mauvais temps s'efface vite par rapport aux besoins quotidiens.

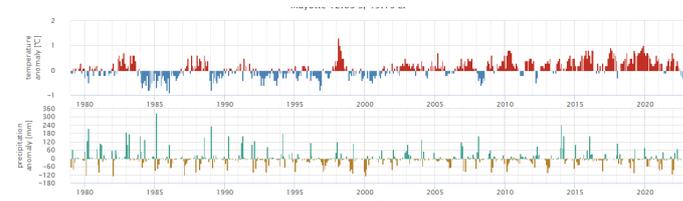
Dans l'imaginaire mahorais actuel, les matériaux locaux et biosourcés sont encore mal considérés car l'image de la modernité est associée au béton et aux matériaux en ciment et acier tels que les « buildings » des pays industrialisés. C'est un frein culturel à projeter une société plus durable avec des possibilités de circuits courts et d'économie des ressources.

Le déséquilibre de la ressource en eau se présente sous un double aspect : la partie Nord de Grande Terre reçoit deux fois plus de pluies en termes de pluviométrie annuelle que dans la partie Sud ; la disparité entre saison sèche et saison humide est grandissante avec le manque de ressources en eau potable qui devient une problématique majeure pour Mayotte. Les deux retenues collinaires de l'Île s'avèrent insuffisantes aujourd'hui pour un futur développement mais le dessalement des eaux de mer est tout autant polluant en termes d'impacts environnementaux qu'onéreux en terme de dépenses financières.

Les zones plus vulnérables aux risques sont les zones nouvellement défrichées ne possédant pas d'infrastructure et étant construites avec des matériaux légers.

Dans certains quartiers « informels », des coulées de boue et des inondations sont de plus en plus fréquentes et de plus en plus dangereuses pour la santé et la sécurité de la population.

De plus, l'urbanisation non maîtrisée dans les espaces naturels et agricoles impacte fortement les milieux naturels et cause la diminution de biodiversité dans le lagon, dans la forêt terrestre et marine par exemple dans la mangrove.



Saison	Température (°C)			Précipitation (%)		
	Min	Médiane	Max	Min	Médiane	Max
DJF	1,4	2,1	3,8	-4	4	20
MAM	1,5	2,2	3,8	0	5	20
JJA	1,4	2,1	3,7	-3	3	20
SON	1,4	2,0	3,6	-5	4	21
Annuel	1,4	2,1	3,7	-2	4	20

De haut en bas : Effets du cyclone Kamisy en 1984 (Météo France)

Anomalies de températures moyennes (en haut) et anomalies de précipitations à Mayotte, de 1980 à 2020. (meteo-blue)

Simulation de l'évolution des températures et des précipitations en 2100 pour les petites îles de l'océan indien basée sur le modèle A1B
 DJF : Décembre Janvier Février, MAM : Mars Avril Mai, JJA : Juin Juillet Août, SON : Septembre Octobre Novembre (Christensen et al., 2007)

Comment préparer la population face aux risques, entre adaptation et relocalisations ?

Comment habiter plus tout en consommant moins de ressources ?

Comment utiliser les matériaux locaux en expérimentation en associant la jeunesse aux projets ?

Comment améliorer la gestion de la ressource en eau ?

4. Comment concevoir un développement économique à partir des filières créatrices d'emplois pour valoriser et préserver les atouts de Mayotte ?

Exportations

Mayotte occupe une place stratégique dans l'Océan Indien face à la côte Est du continent africain, cependant il n'y a actuellement quasi aucune exportation en partance de Mayotte hormis les déchets à recycler ou quelques produits agricoles de niche. Le port de Mayotte, situé dans le Nord de Grande Terre est en cours de modernisation et d'agrandissement. Sa connexion à Mamoudzou reste problématique avec la contrainte routière et la congestion quotidienne avec les camions qui sont sur la route en même temps que les migrations pendulaires.



Energie

Actuellement, 95% du besoin en énergie de Mayotte repose sur la production des centrales thermiques, à partir d'hydrocarbures importées. La question des énergies renouvelables devient un levier important du développement de ce territoire.



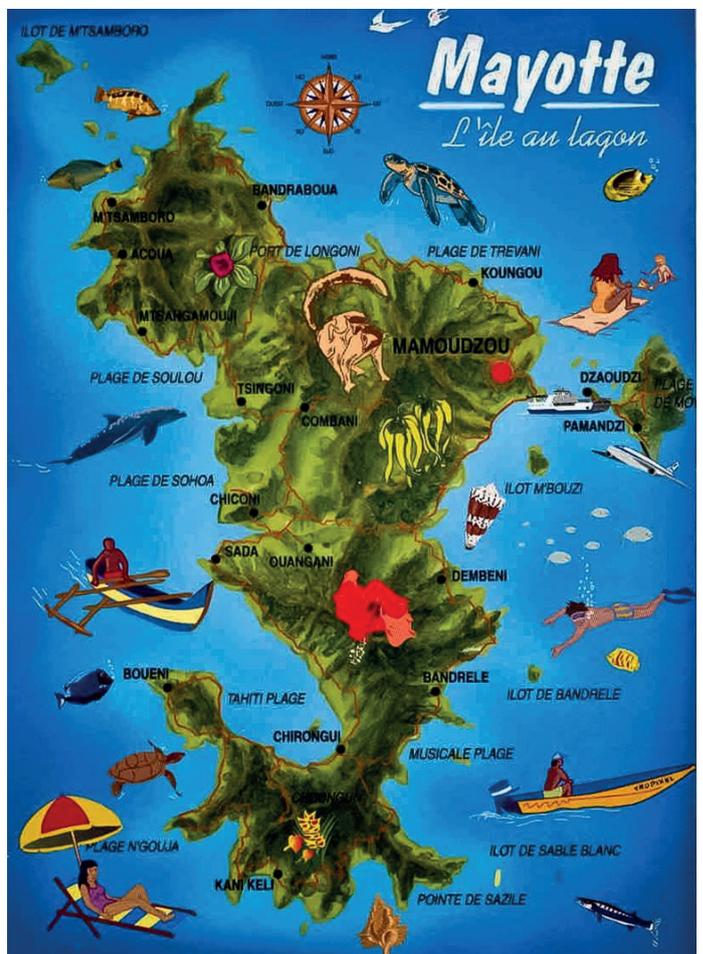
Ci-dessus: Port de Longoni (Les Ateliers)
Le toit du marché de Mamoudzou est aussi la plus puissante installation solaire de l'île à ce jour (Albioma)

Tourisme

Le secteur du tourisme est très embryonnaire malgré un très beau lagon et de nombreuses ressources potentielles en éco-tourisme. Le prix des billets d'avion entre Mayotte et la métropole reste beaucoup plus onéreux que pour la Réunion ou les Antilles. L'infrastructure y est également insuffisante avec des offres hôtelières chères et rares.

Ci-dessous : Carte touristique de l'île

Le nouvel aéroport de Mayotte est une véritable porte d'entrée pour le développement économique et touristique mais seul l'équipement ne peut pas répondre à tous les besoins d'une ou plusieurs filières.



La jeunesse de la population mahoraise peut être une grande richesse et un atout majeur à ces nombreux défis économiques qui demanderaient à créer des emplois dans le développement de nouvelles filières, qui sont non seulement vitales pour la survie de l'île mais aussi favoriseraient les économies circulaires. L'éducation et la formation de la jeunesse s'avère fondamentale.

Production

A Mayotte, la tradition agricole laisse encore de forts potentiels à explorer. Avec l'image du jardin mahorais, de nombreuses essences peuvent être cultivées et produire des effets de levier autant dans l'économie locale et que dans l'autonomie alimentaire. Leurs transformations peuvent amener de nouvelles valeurs ajoutées à l'île.

Comment accompagner la jeunesse et la formation pour soutenir les filières émergentes durables ?

Comment les filières créatrices d'emploi participent au rééquilibrage du territoire ?



A Acoua, les jeunes se réunissent pour faire du sport et nettoyer les plages, à la faveur du déconfinement, 2021 (acou-info)

Un avenir désirable pour Mayotte : Equilibre et résilience de l'espace mahorais

Afin d'envisager un avenir désirable sur ce territoire aux multiples enjeux, l'atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine aura pour double défi la croissance démographique et le réchauffement climatique. Face à l'urgence d'identifier des solutions pour aujourd'hui et demain, les équipes proposeront des actions résilientes ancrées et adaptées au territoire à différentes échelles de temps et d'espace.

Assurer le rééquilibrage du territoire dans le contexte de besoin d'urbanisation pour accueillir la croissance démographique ne sera pas sans risque pour les espaces naturels. L'équilibre s'exprimera dans l'articulation entre les différentes échelles et les besoins réels de la population mahoraise pour construire un avenir durable et résilient.

Participer à l'atelier

Les Ateliers

Association loi 1901 existant depuis 1982 et présidée par Pierre-André Périssol, ancien ministre, les Ateliers Internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine sont une petite structure dynamique, dotée d'un grand réseau international. Elle organise à la demande de responsables de l'aménagement territorial et de collectivités territoriales, en France ou à l'international, des ateliers de productions d'idées, de prospective et de développement territorial réunissant des professionnels du monde entier pendant une période de 10 jours.

Ces ateliers réunissent des professionnels de toutes nationalités, sélectionnés avec une grande exigence, qui prennent part pendant plusieurs semaines à une réflexion en équipe au croisement de la planification et de l'architecture, en intégrant d'autres disciplines : géographie, économie, paysage, sociologie, art, ingénierie, environnement...

Déroulé de l'atelier

L'atelier est organisé selon la méthode originale des Ateliers. 12 professionnels bénévoles, à la fois locaux (de Mayotte) et internationaux, seront réunis et répartis en équipes pluridisciplinaires, à Mayotte, du dimanche 29 Janvier au mardi 7 Février 2023 inclus.

Les premiers jours, sur le terrain, sont consacrés à des visites et aux échanges avec les acteurs locaux.

Les équipes commencent ensuite à travailler en équipes. A mi-parcours, le forum d'échange permet aux équipes de présenter leurs analyses et premières idées aux autres équipes et à un comité local qui réagit librement afin d'enrichir les propositions.

À l'issue de l'atelier, un jury composé de décideurs locaux, et de professionnels aussi bien locaux qu'internationaux est rassemblé pour écouter et analyser les propositions de chaque équipe. Les présentations sont publiques. Au terme de celles-ci, est organisée une délibération du jury dont l'objectif n'est pas le choix d'un projet, mais la mise en valeur des meilleures idées et la définition de pistes stratégiques pour l'avenir du territoire.

Comment Participer ?

Cet atelier s'adresse aux professionnels de tout âge et de toute nationalité, pratiquant un métier ou ayant une expérience en lien avec la ville et les territoires. Toutes les disciplines sont bienvenues : architectes, sociologues, géographes, paysagistes, ingénieurs, économistes, environnementaliste, artistes, etc. La maîtrise de l'anglais est un plus, certaines équipes travaillant de manière bilingue.

Deux tables rondes préparatoires auxquels les participants seront invités auront lieu en ligne en Janvier 2023. Un document présentant le sujet, le contexte et les projets en cours sera envoyé avant le démarrage de l'atelier, et un fonds documentaire avec les cartes nécessaires sera mis à disposition.

Les participants seront hébergés sur l'île et travailleront dans des locaux mis à disposition. Sont pris en charge les déplacements internationaux et locaux, l'hébergement, la restauration, les visites et le matériel de travail pendant toute la durée de l'atelier. Les participants ne sont pas rémunérés.

La sélection des participants est le fait de l'équipe de pilotage de l'atelier sur la base des capacités professionnelles des candidats, de leur expérience dans des thèmes similaires, de leur approche du sujet, de leurs facilités à communiquer (langues, expressions graphiques) et de leur motivation.

Pour candidater, c'est simple :

Candidatez en quelques clics au travers [du formulaire en ligne](#) :

- Remplissez le formulaire de candidature en ligne : <https://forms.gle/Y8TMGFJWawKLBZF19>
- Joignez y votre CV en 1 page
- Enfin, joignez une note d'une ou deux pages dans laquelle vous expliquez la nature de votre intérêt à participer, et les compétences/expériences que vous pouvez mettre à profit

Les candidatures soumises avant le 1er Décembre 2022 seront prioritaires.

Vous avez des questions, vous souhaitez candidater par mail ? Ecrivez-nous à mayotte@ateliers.org